



AGRHYMET CCR-AOS

Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel



Prévisions Saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques de la saison des pluies pour les zones Soudanienne et Sahélienne de l'Afrique l'Ouest et du Sahel.

Bulletin Spécial PRESASS – 04/2026

L'édition 2026 du PRESASS, a été organisée du 20 au 24 avril 2026 à N'Djamena au Tchad, par AGRHYMET Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (AGRHYMET CCR-AOS), l'Agence Nationale de la Météorologie (ANAM) et la Direction des Ressources en Eau du Tchad, en collaboration avec le Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement (ACMAD), les services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) des 17 pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel, les organismes des bassins fluviaux et avec la participation des représentants des plateformes d'interface utilisateurs (des secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire, des ressources en eau et réduction des risques des catastrophes et de la sécurité climatique), des points focaux des actions anticipatoires et des organisations féminines régionales.

Pour la saison des pluies 2026, il est attendu des cumuls pluviométriques excédentaires à moyens dans le Sahel Central et Est et normaux à déficitaires dans la zone soudanienne et le Sahel Ouest ; des dates de démarrage de saison agricole moyennes à tardives dans le Sahel Ouest et normales à précoces dans le Sahel Central et Est ; des dates de fin de saison tardives à moyennes dans le Sahel Ouest et normal dans le Sahel Central et Est ; des séquences sèches globalement longues à moyennes et ; des écoulements globalement moyens à excédentaires dans les principaux bassins fluviaux.

I. Etat et perspective sur les températures de surface de la mer

1.1. Etats des températures de surface de la mer

La **figure 1** met en évidence, pour le mois mars 2026, des anomalies de température de surface de la mer (TSM) globalement plus chaude que la normale (moyenne sur la période 1991-2020), avec plusieurs caractéristiques régionales importantes :

- Sur le Pacifique équatorial (région ENSO), des anomalies proches de la normale à légèrement positives dans le Pacifique équatorial central et oriental, traduisant une situation ENSO neutre avec une légère tendance au réchauffement.
- Dans l'Océan Atlantique tropical, la portion Nord (Atlantique tropical Nord) présente des anomalies positives modérées, tandis que la partie sud (Atlantique tropical Sud) est relativement moins chaude. Ce qui induit un gradient méridien positif nord-sud. Aussi, les TSM dans le Golfe de Guinée sont proches de la normale à légèrement supérieures à la normale, sans mise en place nette de la langue froide le long des côtes équatoriales.
- Le bassin de la Mer Méditerranée présente des conditions plus chaudes que la normale, notamment sur les parties occidentale et centrale.
- Les anomalies de TSM de l'océan Indien sont faibles et relativement proches de la neutralité, sans gradient est-ouest marqué.
- Des anomalies positives plus marquées sont observées aux hautes latitudes (régions extratropicales) de l'hémisphère Nord, en cohérence avec le signal global de réchauffement.

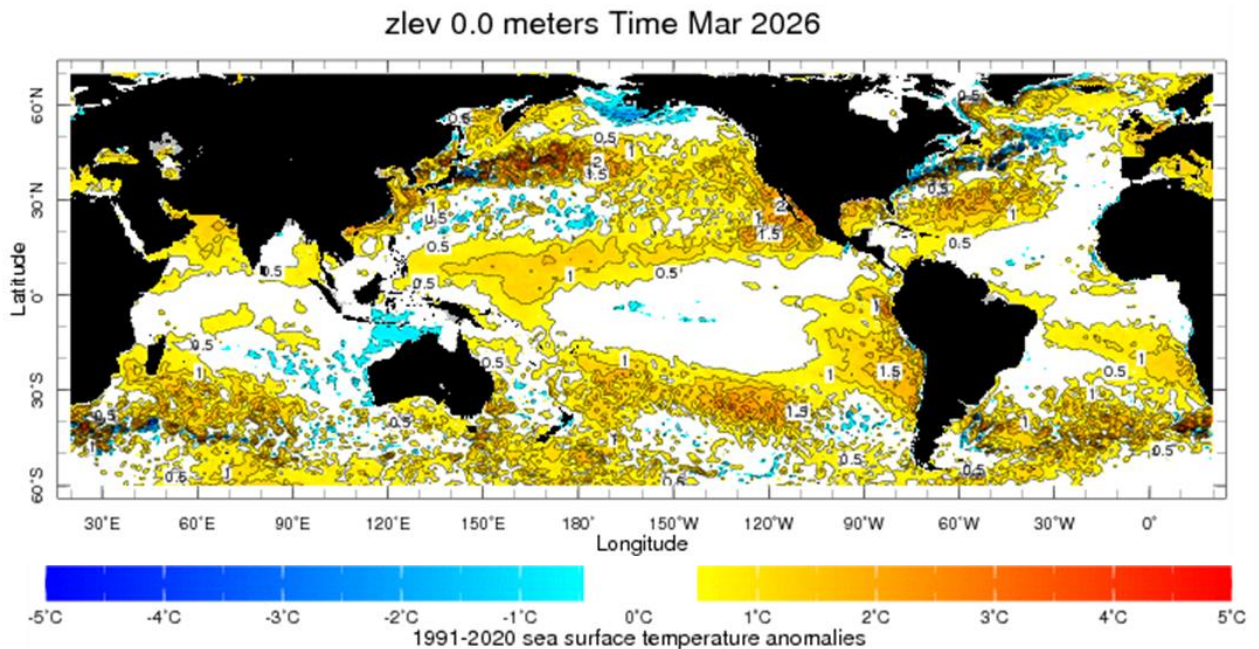


Figure 1 : Anomalies des températures de surface de la mer (TSM) du mois de mars 2026, comparées à la moyenne de période de référence 1991-2020 (Source : IRI/NOAA/NCDC/ERSST-version5).

1.2. Perspectives sur les températures de surface de la mer

Les perspectives des TSM indiquent une évolution vers une configuration dominée par El Niño, avec une mise en place progressive à partir de juin–juillet 2026 et un pic attendu entre août et octobre.

Le Dipôle de l’océan Indien devrait évoluer vers une phase positive, traduisant un réchauffement relatif de la partie occidentale du bassin.

Dans l’Atlantique tropical, il est attendu un réchauffement généralisé de l’Atlantique tropical Nord (ATN) et Sud (ATS), avec un ATS qui deviendrait progressivement plus chaud que le ATN, induisant ainsi un gradient méridien nord–sud faiblement négatif ou peu marqué. Cette configuration pourrait atténuer l’effet habituellement favorable de l’Atlantique tropical Nord sur la remontée de la mousson.

Par ailleurs, la mer Méditerranée devrait se maintenir plus chaude que la normale, notamment durant la période juillet–septembre, correspondant au cœur de la saison des pluies. Ce réchauffement pourrait renforcer les apports d’humidité vers le continent et favoriser l’intensification des épisodes pluvieux, en particulier sur la bande sahélienne.

II. Prévisions des caractéristiques agro-hydro-climatiques de la saison des pluies

Les prévisions saisonnières sont élaborées à partir d’une combinaison d’approches, incluant notamment la méthodologie objective de nouvelle génération, l’analyse de la situation actuelle et des évolutions probables des températures de surface des océans (TSO), les prévisions issues des centres climatiques mondiaux, ainsi que les analyses statistiques des données fournies par les Services Météorologiques et Hydrologiques Nationaux (SMHN). À cela s’ajoute la connaissance approfondie des experts sur les caractéristiques climatiques propres à l’Afrique de l’Ouest et au Sahel.

Sur la base de la référence climatologique 1991–2020, le consensus issu de l’intégration de ces différentes sources d’information a permis d’établir les prévisions saisonnières ci-dessous.

2.1. Dates de début de saison

Cette année, il est attendu des dates de début de saison moyennes à tardives à l'Ouest Sahel (les îles du Cap Vert, le Sud de la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, la Guinée Bissau, le Nord de la Guinée, l'Ouest du Mali, le Sud-Est du Burkina Faso, et le Nord-Ouest du Ghana). Par ailleurs, des dates de débuts moyennes à précoces sont prévues au Centre (Est du Burkina Faso, Sud Niger), à l'Est du Sahel (Tchad) et la partie Nord-Est des pays du Golfe de Guinée (Nord-Est du Ghana, Nord du Togo, du Togo, et du Nigeria), (Figure 2).

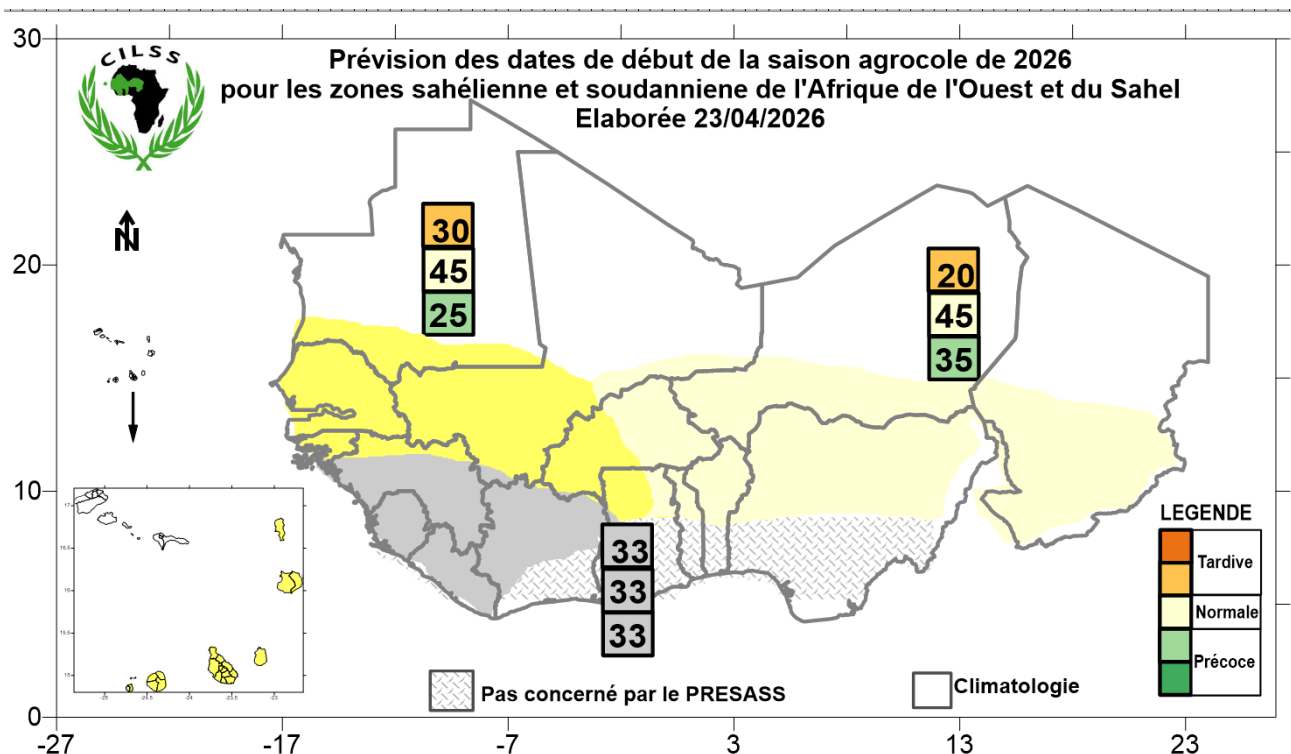


Figure 2 : Prévision des dates de la saison agricole de 2026 dans les zones soudannienne et sahélienne des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel.

2.2. Cumuls pluviométriques

Des cumuls pluviométriques globalement déficitaires à moyens sont attendus sur la période de **Mai-Juin-Juillet** en Afrique de l'Ouest et au Sahel, à l'exception de quelques localités du Niger, du Nord-Ouest du Nigeria et des zones côtières des pays du Golfe de Guinée (Figure 3).

Pendant la période **Juin-Juillet-Août 2026**, le déficit pluviométrique va encore persister sur les mêmes zones, avec un rétrécissement sur le Nord du Nigeria, le Burkina Faso et le Nord du Mali. Pendant cette période, un excédent pluviométrique est probable sur le Sahel central. La situation d'excédent pluviométrique va donc persister sur le Niger, dans certaines localités de l'extrême Nord du Nigeria, le Centre et l'Est du Burkina Faso, le Nord Mali et l'Est de la Mauritanie (Figure 4).

Sur la période **Juillet-Août-Septembre**, la situation de déficit pluviométrique va encore persister dans le Sahel Ouest (Ouest Mali, Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau et sur les parties Centre et Est de la Guinée), en Côte d'Ivoire, au Liberia et dans les parties Sud du Ghana, du Togo, du Bénin, du Nigeria et du Tchad. En revanche, les cumuls pluviométriques seraient excédentaires à normaux dans les zones du Sahel Centre et Est, couvrant le Centre du Tchad, le Niger, la partie Nord du Nigeria, les parties Centre et Nord du Bénin, le Burkina Faso (excepté l'extrême Sud), les parties Centre et Est du Mali, la partie Est de la Mauritanie et dans les zones littorales de la Sierra Leone et de la Guinée (Figure 5).

**PRÉVISION SAISONNIÈRE POUR LES PAYS SOUDANO-SAHÉLIENS
VALABLE POUR MAI-JUIN-JUILLET 2026, ELABORÉE LE 24 AVRIL 2026**

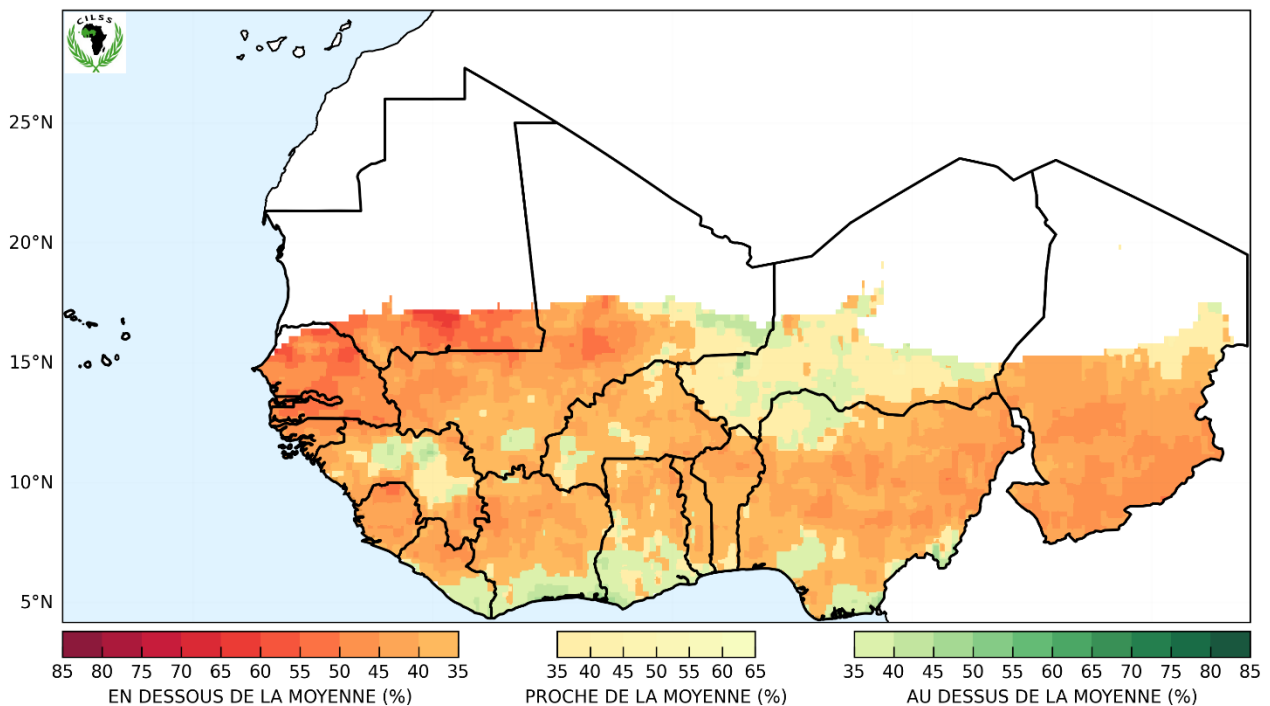
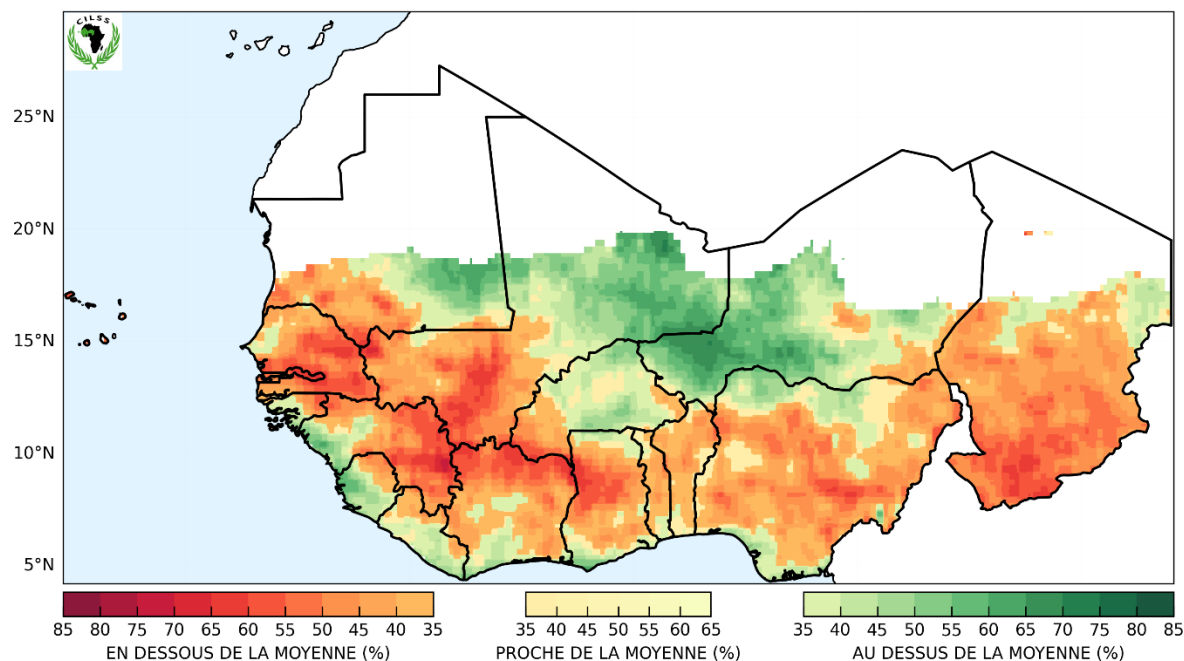


Figure 3 : Prévion des cumuls de précipitations pour la période de Mai-Juin-Juillet 2026 en Afrique de l'Ouest et au Sahel.

**PRÉVISION SAISONNIÈRE POUR LES PAYS SOUDANO-SAHÉLIENS
VALABLE POUR JUIN-JUILLET-AOÛT 2026, ELABORÉE LE 24 AVRIL 2026**



4

Figure 4 : *Prévision des cumuls de précipitations pour la période de Juin-Juillet-Août 2026 en Afrique de l'Ouest et au Sahel.*

**PRÉVISION SAISONNIÈRE POUR LES PAYS SOUDANO-SAHÉLIENS
VALABLE POUR JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2026, ELABORÉE LE 24 AVRIL 2026**

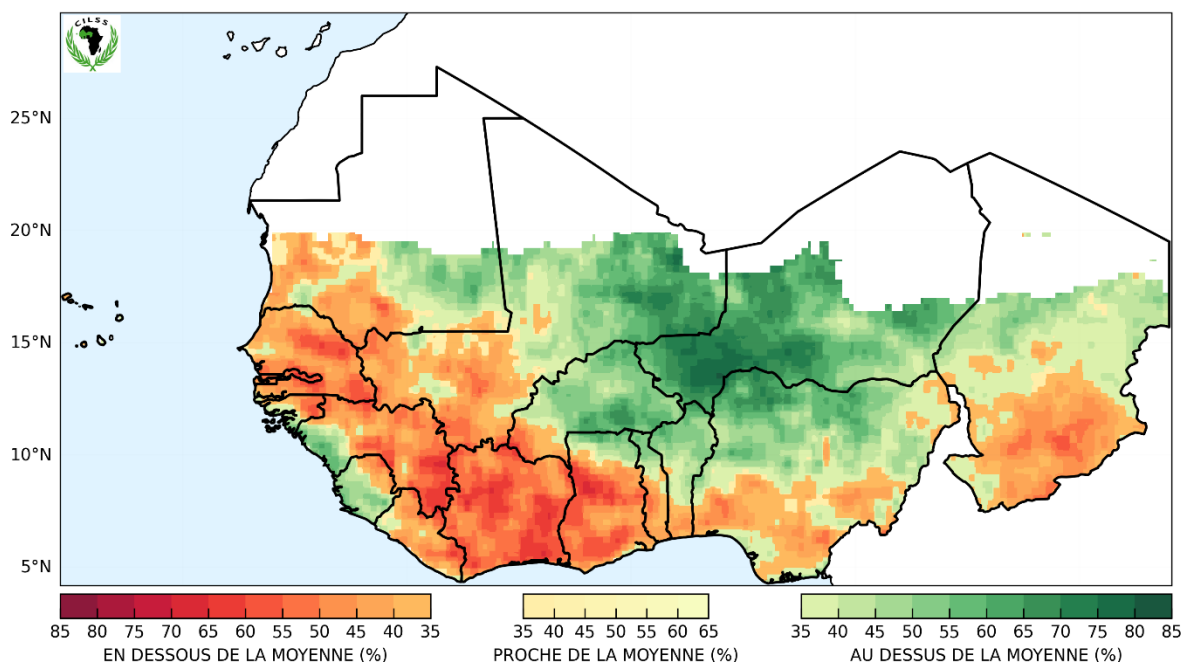


Figure 5 : *Prévision des cumuls de précipitations pour la période de Juillet-Août-Septembre 2026 en Afrique de l'Ouest et au Sahel.*

2.3. . Ecoulements des bassins fluviaux

Des écoulements moyens sont attendus (Figure 6) dans le bassin du Sénégal (au Sénégal, en Gambie, au Mali et en Mauritanie), le haut bassin du fleuve Niger (en Guinée, au Mali et en Côte d'Ivoire), le Delta Intérieur du fleuve Niger au (Mali), le Niger moyen (au Mali, au Niger, au Burkina Faso, au Bénin et au Nigeria), la moyenne Bénoué (au Nigeria), le bassin du Sénégal (au Sénégal et en Gambie), le bassin de la Gambie (en Gambie et au Sénégal), le bassin de la Volta, (au Mali, au Burkina Faso, au Bénin, au Togo, au Ghana et en Côte d'Ivoire), la Comoé (au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire), les bassins de la Bandama et du Sassandra (en Côte d'Ivoire), le Cavally (en Côte d'Ivoire et au Liberia), le Chari (au Tchad), le Mono (au Togo et au Bénin), l'Ouémé (au Bénin),.

Par ailleurs, il est attendu, des écoulements excédentaires dans les bassins du Logone (au Tchad), la Komadougou-Yobé (au Niger et au Nigeria), (Figure 6).

Enfin, le haut bassin de la Bénoué (au Nigeria et au Tchad), le Delta Inférieur du fleuve Niger (au Nigeria), le Lofa (au Liberia et en Guinée), les bassins du Congo et du Konkouré (en Guinée) connaîtraient des écoulements déficitaires, (Figure 6).

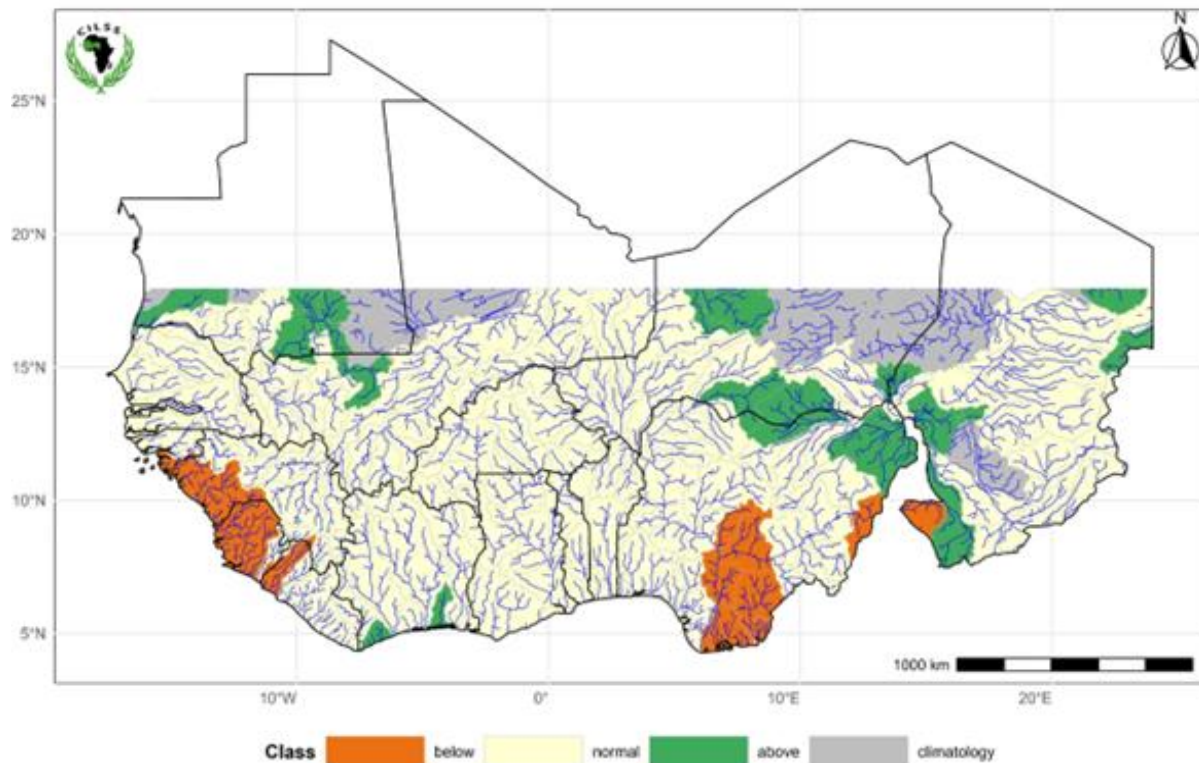


Figure 6 : Prédiction des écoulements de 2026 dans les bassins fluviaux en Afrique de l'ouest et au Sahel.

2.4. Durées de séquences sèches en début de saison

Les prévisions indiquent qu'en début de saison, il est prévu des durées de séquences sèches globalement longues à équivalentes aux moyennes sur l'ensemble de la zones sahélienne et soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel (Figure 7).

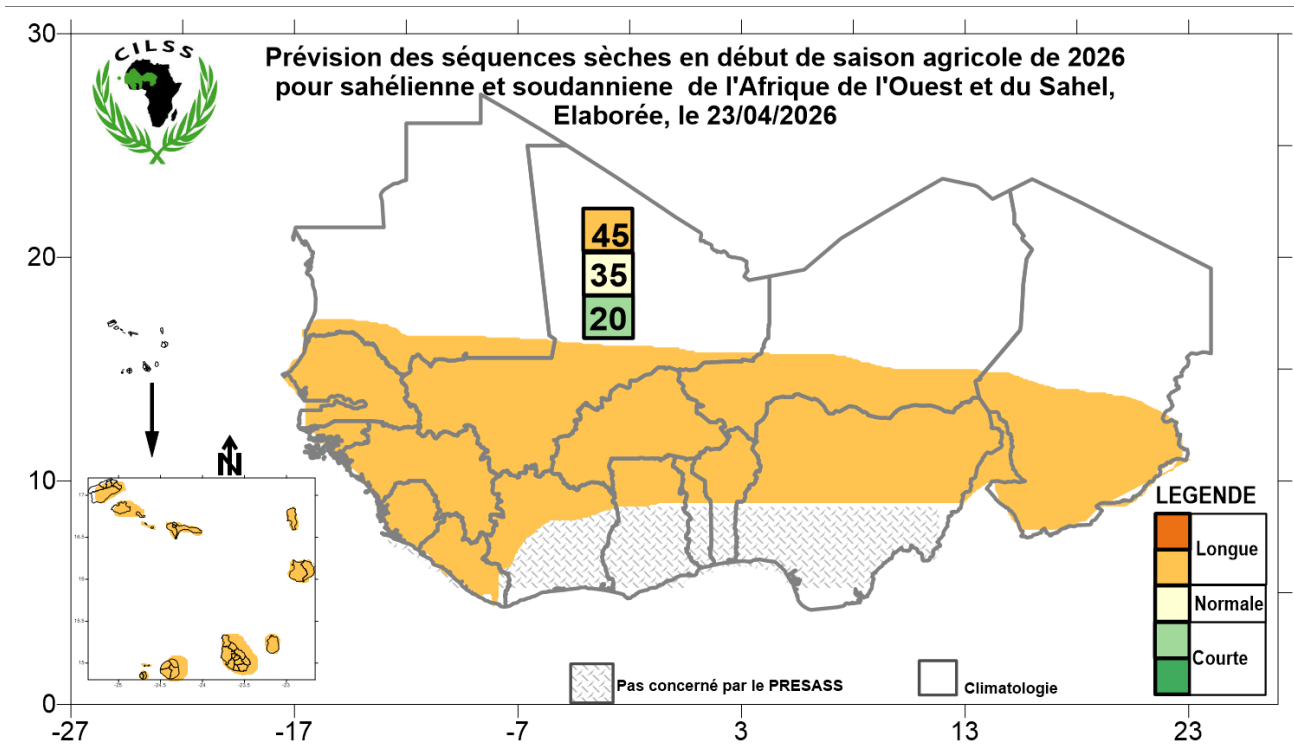


Figure 7 : Prévision des durées des séquences sèches en début de saison dans les zones sahélienne et soudanienne des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel.

6

2.5. Durées des séquences sèches vers la fin de la saison

Vers la fin de la saison, une tendance dominante à des séquences sèches normales à longues, avec une variabilité spatiale marquée est prévue. Spécifiquement, il est prévu des durées de séquence sèche normales à longues à l'Ouest (Sud Mauritanie, Sénégal, ouest-Guinée, Guinée Bissau, Gambie, Cape vert, Nord Sierra Léone et ouest Mali) et longues à moyennes au Centre et à l'Est du Sahel (Burkina Faso, Niger, Extrême Est Mali et sud Tchad) et au Nord de certains pays du golfe de Guinée (Nord du Ghana, du Togo, du Benin et le Nord-Ouest du Nigeria). Ailleurs, une situation climatologique est prévue, (Figure 8).

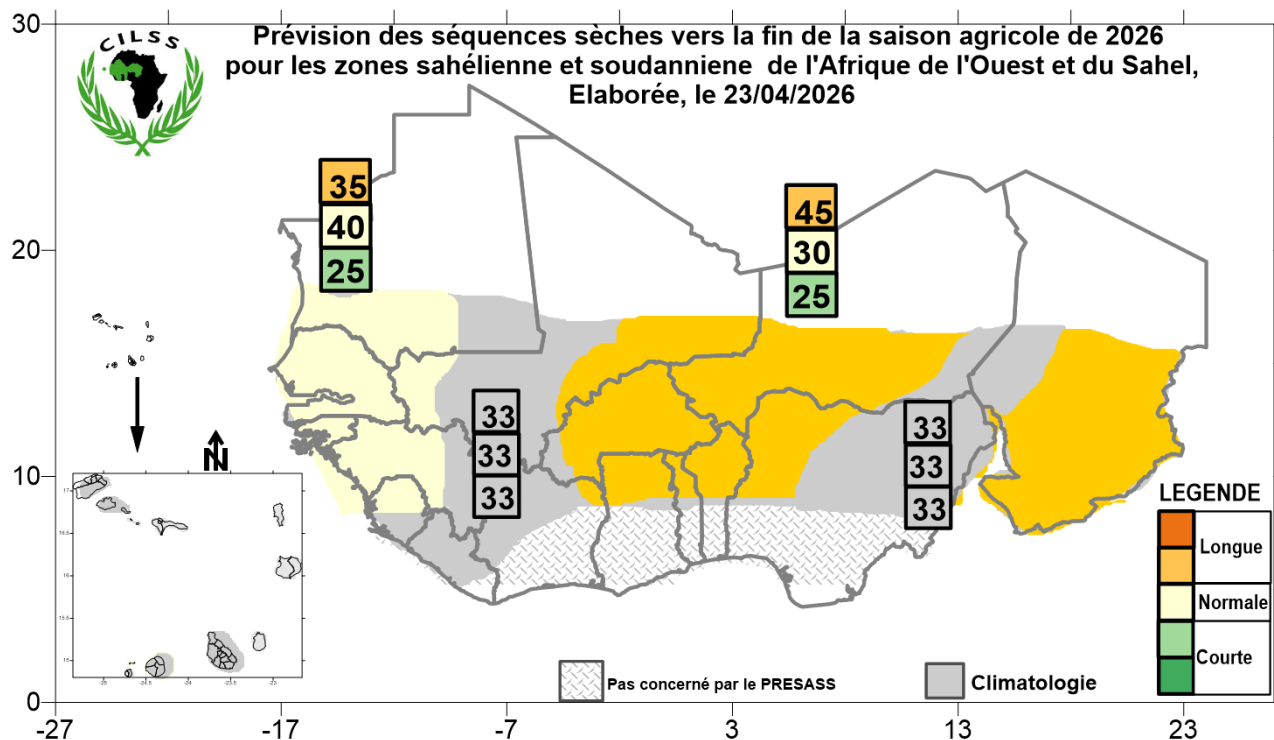


Figure 8 : Prévision des durées des séquences sèches vers la fin de la saison dans les zones sahélienne et soudannienne des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel.

2.6. Dates de fin de saison

Cette année, il est prévu globalement des dates de fin de saison normales à tardives à l'Ouest du Sahel (Sénégal, Sud-ouest Mali, Sud Mauritanie, Gambie, Guinée Bissau, Nord et centre de la Guinée) et normales au Centre du Sahel (Burkina Faso, sud Niger, sud Tchad) et sur la frange Nord des pays du Golfe de Guinée (allant de la Sierra Léone au Nigeria), (Figure 9).

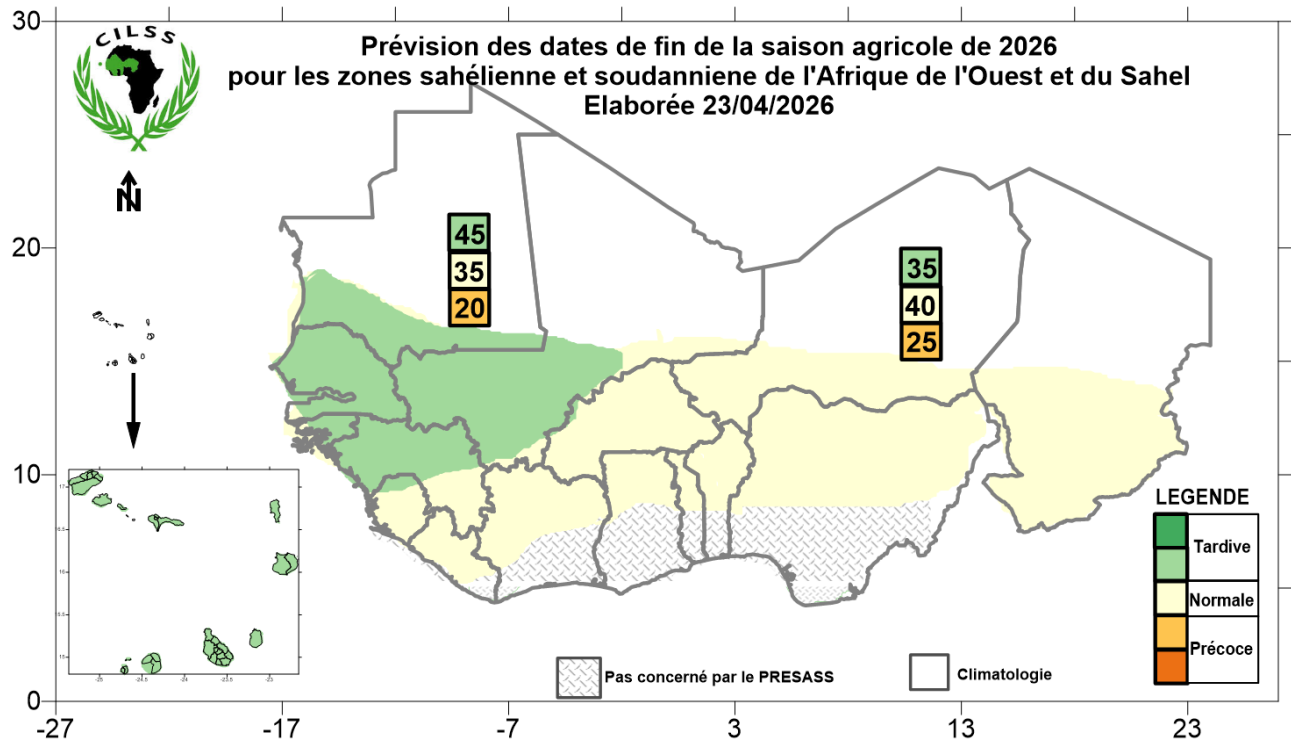


Figure 9 : Prévision des dates de fin de saison des pluies 2026, dans les zones sahélienne et soudannienne des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel.

III. Impacts probables des prévisions saisonnières pour les zones sahéliennes et soudannienne

Les prévisions saisonnières 2026, bien que présageant des caractéristiques globalement favorables dans le Sahel Central et Est, peuvent avoir des implications négatives dans certaines localités de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel. En effet, dans les zones où il est attendu :

- **des cumuls pluviométriques supérieurs aux moyennes, des dates de début de saison normales à précoces, des séquences sèches moyennes à longues et des écoulements supérieurs aux moyennes**, il n'est pas exclu d'observer des situations d'excès d'humidité pour les cultures, de ruissellements érosifs et dangereux et de débordement des cours d'eau. Ces situations pourraient entraîner des risques variés selon les zones, notamment des difficultés de déplacement des personnes et des animaux, ainsi que d'accès aux centres d'intérêt vitaux, économiques et sanitaires, en particulier dans les zones d'insécurité civile. Elles présagent également des risques

importants d'inondations, de submersion des espaces agricoles et espaces fourragers, de pertes en vies animales et humaines, de destruction d'infrastructures (notamment les routes, les réseaux électriques, les marchés, les écoles, les centres de santé, les lieux de culte, les cimetières et les biens matériels). Elles peuvent en outre favoriser la prolifération des germes de maladies hydriques et diarrhéiques, la prolifération de ravageurs de cultures, la grégarisation des criquets pèlerins, des éboulements, l'ensablement des cours d'eau, la prolifération de mauvaises herbes, des pertes post-récoltes, etc.

- **des cumuls pluviométriques déficitaires, des dates de début de saison tardives et des séquences sèches longues**, il faut s'attendre à une répartition inégale des pluies susceptibles de perturber les calendriers cultureux, la croissance des cultures et des plantes fourragères, ainsi que les mouvements de transhumance. Cette situation pourrait aussi prolonger la période de soudure, exacerber la vulnérabilité des populations et entraîner l'abandon de champs et favoriser le départ des bras valides en exode. Ces zones seraient aussi exposées à des risques de canicules et de vents chauds pouvant entraîner des retards et des pertes de semis, des baisses de rendements agricoles. Cette situation pourrait exacerber l'inflation, la hausse des prix des denrées alimentaires, la dépréciation des prix des animaux et les situations de crises alimentaires et nutritionnelles.

La conjugaison de ces risques hydro-climatiques probables avec l'insécurité civile, la pauvreté des populations et la vulnérabilité des ménages pourrait accroître les tensions sociales, les conflits fonciers, les conflits entre éleveurs et agriculteurs, les conflits autour des infrastructures publiques et favoriser le désœuvrement des populations, le banditisme, les violences, etc..

7

IV. Recommandations

4.1. Face au risque de sécheresse

Dans les zones où il est prévu des séquences sèches longues et des dates de fin de saison précoces pouvant entraîner des déficits hydriques et affecter la croissance et les rendements des cultures et des plantes fourragères, il est recommandé de:

- prévenir la prolifération de la chenille mineuse de l'épi du mil ;

- assurer une gestion rationnelle des ressources en eau de surface pour satisfaire les différents usages et prévenir les conflits;
- promouvoir le déploiement de techniques climato-intelligentes adaptées à la sécheresse et de stratégies de réduction des risques de baisse de production, notamment : le choix d'espèces ou variétés tolérantes au déficit hydrique, l'irrigation de complément, la grande irrigation, l'utilisation efficiente des conseils agrométéorologiques et le développement d'autres activités génératrices de revenus;
- favoriser le transfert des risques pour protéger les producteurs contre les pertes de récoltes, à travers la souscription à des assurances agricoles indicelles ;
- assurer une diffusion régulière et à temps opportun des informations météorologiques, climatiques et hydrologiques ainsi que des conseils spécifiques aux utilisateurs et aux décideurs, tout au long de la saison des pluies.
- interagir avec les services nationaux et régionaux de Météorologie, d'Hydrologie et d'Agriculture pour obtenir des informations spécifiques et des conseils adéquats.

4.2. Face au risque d'inondation

La situation globalement humide attendue dans le Sahel Centre et Est et les écoulements excédentaires prévus dans certains des bassins fluviaux, comme ceux du Lac Tchad et de la Komadougou Yobé présagent des risques d'inondations. Pour y faire face, il est recommandé de:

- renforcer les actions anticipatoires, la veille opérationnelle et les capacités d'intervention des agences en charge du suivi des inondations et des aides humanitaires ;
- sensibiliser les communautés, notamment celles exposées aux risques afin de réduire les impacts des catastrophes ;
- renforcer les digues de protection et assurer la maintenance des infrastructures routières et des barrages en mettant l'accent sur une gestion basée sur les prévisions;
- curer les canaux et assainir les agglomérations afin de faciliter l'évacuation des eaux de pluie ;

- renforcer la collaboration entre les services hydrologiques, météorologiques et ceux de la protection civile, pour une meilleure gestion anticipative des risques d'inondation ;
- éviter le déplacement du cheptel dans les zones à risque d'inondation et de forts ruissellements, sans surveillance adéquate ;
- favoriser la culture des plantes adaptées à des situations d'excès d'eau dans le sol, comme le riz pluvial ;
- veiller à la sécurisation des personnes vulnérables, notamment les enfants, les femmes, les personnes âgées et celles à mobilité limitée ;
- renforcer la communication des prévisions saisonnières et leur utilisation par les communautés, en appuyant les efforts de la presse, des plateformes de réduction des risques de catastrophes, des ONG et des Systèmes d'Alertes Précoce (SAP) des pays.

4.3. Face au risque de maladies et d'attaques phytosanitaires

Les zones humides et celles inondées peuvent favoriser le développement des germes de maladies climato-dépendantes (choléra, malaria, dengue, bilharziose, etc). Aussi, les dates de début de saison tardives et les séquences sèches longues attendues pourraient occasionner une persistance de hautes températures, des soulèvements de poussière et la prolifération d'insectes nuisibles et d'autres germes de maladies respiratoires et épidémiques. À cet effet, il est recommandé de :

- renforcer les capacités des systèmes nationaux de santé et des plateformes nationales de réduction des risques de catastrophes ;
- assainir les villes et éviter le contact avec les eaux contaminées ;
- prévenir les maladies, en vaccinant les populations et les animaux ;
- prévenir les épizooties à germes préférant de bonnes conditions humides ou sèches ;
- renforcer la vigilance contre les ravageurs des cultures comme le criquet pèlerin et la chenille légionnaire d'automne, au vu des conditions humides attendues dans le Sahel Centre et Est ;
- renforcer la veille sur la fièvre de la vallée du Rift, au vu du caractère excédentaire des pluies dans le Sahel centre et Est ;

- renforcer la diffusion des informations d’alerte sur les maladies à germes climato-sensibles, en collaboration avec les services de météorologie, d’hydrologie et de la santé des ONGs, des Radios communautaires, etc

4.4. Par rapport aux risques de conflits

Dans les zones où il est prévu des dates de début de saison tardives, des séquences sèches longues et des dates de fin de saison précoces pouvant entraîner des déficits de production agricole et fourragère, il est recommandé de:

- renforcer les capacités de production à la base, en promouvant l’utilisation de stratégies adéquates d’adaptation, d’augmentation des revenus et de résilience des systèmes agro-sylvo-pastoraux de production;
- créer et entretenir des conditions d’une gestion inclusive, non discriminatoire et équitable des infrastructures publiques et des ressources productives, environnementales et socio-économiques ;
- favoriser la création d’emplois, l’entrepreneuriat privé et promouvoir des activités génératrices de revenus, notamment pour les femmes et les jeunes afin de résorber le désœuvrement. Ceci renforcera le rattachement des populations à leur terroir et diminuera les migrations et départs massifs en exode ;
- développer des infrastructures de base,
- promouvoir des actions d’amélioration des moyens d’existence des communautés en vue de sécuriser les travaux agro-pastoraux, notamment dans les zones d’insécurité civile.

4.5. Valorisation des opportunités

Au regard de la configuration globalement hétérogène de la saison en Afrique de l’Ouest et au Sahel, il est recommandé aux agriculteurs, éleveurs, gestionnaires des ressources en eau, projets, ONG et aux décideurs politiques de :

- valoriser les situations d’excès d’eau, à travers l’exploitation adéquate des plaines inondables et des eaux de surface,

- mettre en place des dispositifs de collecte et de conservation des eaux de pluie pour la continuité des usages agricoles et domestiques en saison sèche ,
- investir davantage dans les cultures à hauts rendements adaptées aux conditions d'humidité et aux dates de démarrage et de fin de saison prévues notamment dans le Sahel Centre et Est (riz, canne à sucre, tubercules, etc.) ,
- soutenir le déploiement de techniques agro-météorologiques permettant d'augmenter les rendements des cultures et des plantes fourragères,
- renforcer les dispositifs d'information, d'encadrement et d'assistance agro-hydro-météorologiques aux producteurs ,
- Renforcer les actions de veille sur le criquet pèlerin, notamment dans les pays de la ligne de front ,
- faciliter aux producteurs l'accès à des semences améliorées et à des intrants agricoles adaptés à leurs besoins, pour une meilleure valorisation de la saison des pluies,
- motiver les producteurs et productrices à mieux exploiter les superficies cultivables, notamment les zones à accès difficile ;
- sécuriser les revenus des producteurs agricoles, en promouvant la souscription à des assurances agricoles indicelles.
- renforcer les mécanismes de coordination interministérielle afin de répondre plus efficacement aux impacts liés aux conditions Agro-hydro-climatiques.

Enfin, il est recommandé aux utilisateurs des différents secteurs d'être attentifs aux mises à jour de ces prévisions saisonnières qui seront faites par AGRHYMET CCR-AOS et les services météorologiques et hydrologiques nationaux, tout au long de la saison des pluies.

